

# L'autre vie

*D'une certaine façon, tous les romans cherchent à décrire la vie. Et s'il y avait une autre vie ? Tous les romans cherchent, d'une certaine façon, à conjurer la mort. Et si la mort n'était qu'un passage ?*

ROMAN HÉLÈNE RIOUX

DANS *LIGUANE*, PREMIER (ET MERVEILLEUX) roman de Denis Thériault, le narrateur a dix ans. Il vit sur la Côte-Nord, à Ferland,

*un carrefour où se croisent les éléments, un creuset naturel où fusionnent le vent, la forêt et les vagues. Ferland oscille entre le silence et le hurlement, la canicule et le zéro absolu ; c'est une terre où rôdent des dieux plus anciens que le Gars des vues, un repaire de flibustiers imaginaires et de géants sylvestres, une parabole frissonnante de la création du monde, une enclave où les conteurs sont meilleurs qu'à la télé.* (p. 23)

## LA VIE SOUS LA MER

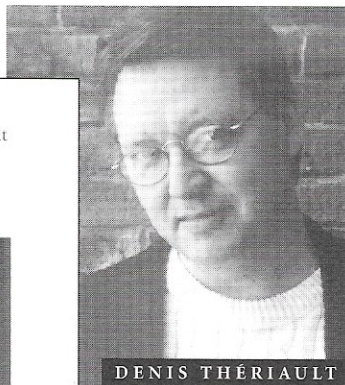
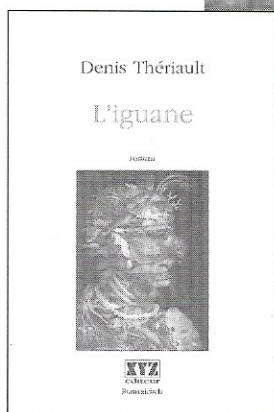
Et c'est effectivement à une sorte de veillée de conte que Denis Thériault nous convie.

On s'imagine blotti près du poêle à bois de la cuisine pendant que, dehors, le vent hurle tant qu'il peut et que tourbillonnent dans la nuit polaire monstres et sirènes, fantômes, démons et âmes en peine, à jamais errantes.

Le narrateur a perdu ses parents dans un accident de motoneige, un soir de blizzard. Un train les a frappés de plein fouet, à cinquante-quatre kilomètres au nord de Ferland. Son père a été décapité, sa mère, éjectée du véhicule, retrouvée une heure plus tard dans un banc de neige, gelée. Telle une Belle au bois dormant, elle survit désormais dans un état végétatif à l'hôpital de Villeneuve.

L'enfant habite chez ses grands-parents maternels. Dès le début de l'histoire, il se lie d'amitié avec Luc Bezeau, dit « le zouave », un garçon étrange « avec sa fraise d'irradié des antipodes et ses bottes de newf, sa dégainé de clown et cette casquette ornée des armes d'une compagnie de machinerie lourde qui coiffe comme une ironie son inquiétante maigreur » (p. 13). Luc Bezeau, le souffre-douleur d'une bande de voyous de l'école. Et celui de son père, un pêcheur taciturne et violent, toujours ivre.

Les deux enfants sont, en quelque sorte, des orphelins. Car si le père du narrateur est bel et bien mort, celui de Luc n'a vraiment rien de paternel. Et si la mère du narrateur végète dans un coma dont on désespère de la voir un jour émerger, celle de Luc se serait enfuie quand il n'était qu'un bébé. Le roman sera donc une longue quête de la mère. Des mères, en fait, car les deux histoires s'entremêlent merveilleusement. En attendant de retrouver la sienne — il y croit et



DENIS THÉRIAULT

*d'ouvrir des brèches dans la membrane ténue qui sépare notre monde réel de celui des chimères.* (p. 73)

Dans les rêves qu'émet l'iguane, lui-même est un triton appelé « Fngl », un être « léger » à mi-chemin entre l'humain et le poisson, capable de respirer sous l'eau, et sa mère est une sirène qui se meurt au fond de l'océan, dans cette cité sous-marine appelée « Ftan » où vit son peuple. Le chant des sirènes, on le sait, est un appel irrésistible, presque toujours fatal.

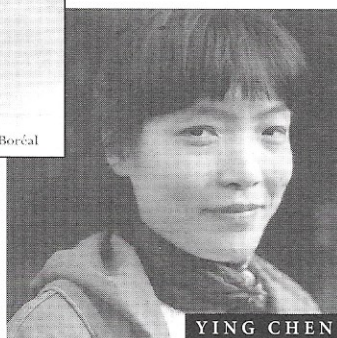
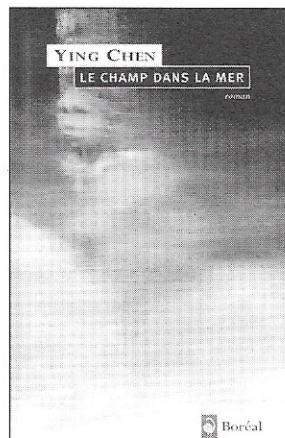
Dans une prose d'une infinie musicalité, foisonnant d'images fantastiques, Denis Thériault nous donne ici un conte tragique. Tragédie du Nord et tragédie de l'enfance. Il a été finaliste à plusieurs prix littéraires et couronné à trois reprises : prix France-Québec Jean-Hamelin 2001, prix Anne-Hébert 2001 et prix Odyssee 2002. Bien mérités.

## LA VIE ENTRE LE CHAMP ET LA MER

Ying Chen explore, elle aussi, le monde au delà de la réalité visible, l'autre vie. *Le champ dans la mer*, son cinquième roman, met en scène une femme dont on ne sait pas si elle est morte ou vivante. Sa réalité est double : il y a la jeune femme mariée avec A..., pas très heureuse, en vacances au bord de la mer, et l'enfant d'un pays lointain, morte après avoir reçu sur la tête une tuile tombée du toit dans le jardin de V..., son premier amour. Son père serait mort dans le même jardin, tombé du même toit qu'il réparait.

Le décor de cette époque triste est un champ de maïs que les enfants traversent pour aller à l'école. Les deux décors, la mer et le champ, se succèdent, se chevauchent, se confondent parfois.

Qui donc est la narratrice ? Est-ce l'esprit de cette femme écartelée entre deux mondes ? Vit-elle simultanément les deux existences ? Sommes-nous multiples ? Où se situe la véritable réalité ? L'espace



YING CHEN